

—L'Association des artistes musiciens, comprenant 400 membres, exécutait à Notre-Dame de Paris, sous la direction de M. E. Deldevez, le 1er jeudi d'avril, la célèbre messe de M. Cheuvreux, le sympathique secrétaire général de l'Opéra.

—Le Vendredi Saint a été célébré musicalement dans les principales églises de Paris ; à la Madeleine, on a exécuté les *Sept Paroles* de Th. Dubois ; à Saint-Eustache, le *Stabat Mater* de Rossini ; à Notre-Dame, une œuvre de Palestrina, etc.

—Galanterie de haut goût ! Le *Männergesangverein* de Vienne va se rendre à Bruxelles pour donner une sérénade à la princesse Stéphanie, la fiancée du prince héritier du trône d'Autriche, à l'occasion de son jour de naissance qui tombe le 24 mai.

—On écrit d'Athènes, le 18 mars : "Notre Conservatoire ne peut me fournir aucune bonne nouvelle ; les fonds lui manquent absolument et il est loin d'être encouragé par les Grecs,—c'est à peine si l'on y trouve la garantie de nos propres émoluments."

—A l'issue de son dernier concert, salle Erard, la célèbre pianiste russe, Mme. Essipoff, a quitté Paris, enchantée de son séjour dans la capitale artistique. La veille de son départ, elle déjeûnait chez la princesse de Gortschakoff, une musicienne de haute lignée.

—Le violoniste Sarasate est actuellement en Espagne, où il fait fureur. Il a dû quitter Madrid, ces jours derniers, pour entreprendre une tournée à travers les provinces de la péninsule. Il visitera successivement Malaga, Séville, Cadix, Barcelone, Lisbonne et Oporto.

—Les concerts d'orgue du Trocadéro, si impatiemment attendus du monde musical parisien, recommenceront dans le courant du mois de mai. M. Alexandre Guilmant, le fondateur de ces concerts, se propose de faire entendre des œuvres encore inconnues des maîtres anciens et modernes.

—Le grand festival musical de Brighton a duré neuf jours. Parmi les principaux morceaux du programme figuraient le *Moise* de Rossini, l'*Oratorio Naman* de Costa, *the Prodigal Son* de Sullivan, le *Mont des Olives* de Beethoven, le *Messie* de Hændel et plusieurs concertos. Le succès a été colossal.

—Nous retrouvons l'éminente pianiste Madame Essipoff prêtant son concours au sixième et dernier concert d'abonnement donné à Bruxelles, le 4 avril, elle y exécutait le concerto en *mi* mineur, avec accompagnement d'orchestre, de Chopin,—un nocturne, de Field,—*Variations*, de Rameau, et le *Scherzo* de Mendelssohn.

—M. Charles Lamoureux, de retour de la patrie de Mozart et de ... Wagner, écrit : "Je reviens à Paris plein de courage et d'espoir. J'ai confiance en mon pays, il est riche et même supérieur en talents de tous genres, et nous pouvons faire mieux que ce que j'ai entendu. Il est du devoir de tous de se mettre à l'œuvre, je ne serai pas le dernier !"

—La saison italienne à Covent Garden, Londres, devait s'ouvrir le 13 avril, avec le *Roi de Lahore*. Au nombre des principaux artistes engagés par M. Gye, sont Mesdames Albani, Adelina Patti, Valleria ; MM. Nicolini, Maurel, Lassalle ; chefs d'orchestre, MM. Bevi-

gnani et Vianesi. En dehors du répertoire courant on donnera *Suzanne*, de Paladilhe, avec Mde. Albani.

—La statue de Beethoven que les Autrichiens ont fait élever à Vienne, sera découverte le 23 mai prochain. A cette occasion, la municipalité a organisé une grande fête qui sera suivie d'un concert dans lequel se feront entendre les plus grands artistes allemands. Liszt a promis son concours pour cette solennité artistique ; il doit exécuter un concerto de Beethoven.

—La Maîtrise de la Primatiale de Lyon donnait, au commencement de mars, son concert annuel. Un brillant orchestre, le nombreux personnel de la maîtrise, la perfection constante de ses exécutions, le talent sympathique de son maître de chapelle, M. l'abbé Neyrat, en ont fait, comme d'habitude, une des solennités artistiques les mieux suivies. On y a entendu les charmants chœurs d'*Ulysse*, de Gounod. La salle était trop exigüe pour les nombreux auditeurs.

—Un compositeur turc ! Un *Ave Maria*, solo de contralto avec accompagnement d'orchestre, de M. Alexandre Carathéodory, secrétaire de l'ambassade ottomane à Bruxelles, a été exécuté, le jour de Pâques, en la grande Collégiale de St. Pierre, à Louvain, avec le plus grand succès. Malgré le voisinage d'œuvres de grands maîtres (Mendelssohn, Hændel, et autres,) qui complétaient le programme du Salut, l'œuvre du jeune diplomate accredité à la Cour de Bruxelles, a rallié les sympathies unanimes des connaisseurs comme du public.

—M. Ch. Gounod se rendait dernièrement à Cologne, sur l'invitation de Ferdinand Hiller, à l'effet de diriger, dans la salle de concerts du Gürzenich, plusieurs de ses compositions : sa Messe solennelle "de Sainte-Cécile," sa Marche Religieuse, sa Sérénade, le prélude de Bach (*Ave Maria*) et le chœur à orchestre *le Vin des Gaulois et la Danse de l'Epée*. Toutes ces œuvres ont été applaudies comme elles le méritent, et l'illustre compositeur a été l'objet des manifestations les plus flatteuses. Couronnes, bouquets, cadeaux, sérénades, rien n'a manqué à son triomphe.

—M. le chevalier Xavier van Elewyck, le savant musicologue louvaniste (dont le *Canada Musical* publiait, *in extenso*, il y a quelques mois, l'intéressant travail intitulé "De l'état actuel de la musique en Italie," et dont les compositions musicales ont été plusieurs fois appréciées à Montréal,) vient d'être promu par le pape Léon XIII, à la haute dignité de commandeur de l'ordre de St. Grégoire-le-Grand. Tout à la fois publiciste, compositeur, maître de chapelle, membre de commissions artistiques et chargé de missions officielles, M. van Elewyck a, depuis près de quarante ans, partout et toujours travaillé avec le plus noble et le plus généreux désintéressement à la restauration et à la propagation de l'art chrétien. A cette heureuse occasion, le *Canada Musical* joint ses sincères félicitations à celles si spontanément présentées à l'éminent musicien par la presse artistique belge toute entière.

—La nouvelle œuvre de Léo Delibes, *Jean de Nivelles*, a brillamment réussi à l'Opéra-Comique de Paris. Le livret est charmant, dit-on, et le succès de la partition s'est manifesté d'une façon éclatante ; les recettes ont dépassé 8,000 francs. La plupart des journaux étrangers ont déjà mis leurs lecteurs au courant des hauts faits de *Jean de Nivelles*. Ces comptes-rendus sont